

Zeitschrift: Annales fribourgeoises
Herausgeber: Société d'histoire du canton de Fribourg
Band: 72 (2010)

Artikel: La guerre des crucifix (1484-1522)
Autor: Simon-Muscheid, Katharina
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-817929>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

EGLISE SAINT-NICOLAS vs COMMANDERIE DE SAINT-JEAN

LA GUERRE DES CRUCIFIX (1484-1522)

Le Moyen Age ne séparait pas le religieux du politique, le spirituel du temporel. Aussi peut-on voir comme des entreprises en concurrence les établissements religieux où chefs et donateurs rivalisaient de prestige.

PAR KATHARINA SIMON-MUSCHEID

Docteur en histoire de l'université de Bâle, privat-docent à l'université de Berne, l'auteure a participé au grand projet de recherche sur la sculpture à Fribourg autour de 1500. Elle travaille actuellement sur l'eau et le vin au Moyen Age.

La stèle funéraire du commandeur d'Englisberg.
Eglise Saint-Jean, Fribourg. Photo SBC



C'est l'histoire de deux commanditaires fribourgeois et de leurs donations spectaculaires.* Tous deux cherchaient, d'une part, à assurer leur salut éternel et la *memoria* de leur famille, et d'autre part à promouvoir leurs projets politiques, liés à des établissements religieux. Deux «entreprises concurrentes» et leurs promoteurs se trouvent ainsi au centre de notre propos. L'une est l'église paroissiale Saint-Nicolas, en passe de devenir l'église collégiale d'un chapitre de chanoines, et l'autre la commanderie de Saint-Jean, en train de récupérer ses droits et de se développer. Les antagonistes sont des personnages bien connus, tous deux issus de familles riches et nobles: le fameux magistrat Petermann de Faucigny et le commandeur Pierre d'Englisberg, chevalier de l'Ordre hospitalier et militaire de Saint-Jean de Jérusalem.

L'un et l'autre, voulant élargir les pouvoirs attachés à leur «domaine» respectif, occupèrent les emplacements les plus prestigieux de la topographie sacrée de la ville. Dans leurs projets, piété personnelle et ambition politique étaient liés étroitement, puisque les hommes du Moyen Âge et du XVI^e siècle ne séparaient pas le spirituel du temporel, le religieux du politique. Je me bornerai aux donations destinées à l'espace public.

PETERMANN DE FAUCIGNY (1434-1513)

C'est sous la direction de Petermann de Faucigny, homme politique, diplomate et commandant des troupes fribourgeoises aux batailles de Grandson et de Morat (1476) que Fribourg changea son orientation politique autant que culturelle. Ayant quitté formellement la suzeraineté de la Savoie, la ville se rapprocha de la Confédération et de l'Empire allemand. En 1481, le Conseil fribourgeois chargea Faucigny de négocier l'adhésion à la Confédération.

Trois ans plus tard, pour créer le chapitre de la collégiale Saint-Vincent à Berne, les autorités bernoises furent obligées de contracter des emprunts. Un des créanciers fut l'avoyer Petermann de Faucigny, à qui les Bernois empruntèrent une somme considérable. Bien que les magistrats bernois eussent agi dans cette affaire avec beaucoup de discrétion, il est très probable que Faucigny connut leur intention; peut-être envisageait-il déjà de créer un jour une institution parallèle à Fribourg. En tout cas, il commença à mettre en valeur le cimetière de l'église paroissiale de sa ville, dont la tour n'était pas encore terminée.

* Cet article résume une conférence donnée par l'auteur à la Société des amis du Musée d'art et d'histoire Fribourg, le 8 mars 2010.



Ci-contre, le crucifix de Petermann de Faucigny, photographié entre 1852 et 1903 dans la chapelle néo-gothique du cimetière de Miséricorde.

Page suivante, le crucifix original du commandeur d'Englisberg dans le jardin (ex-cimetière) de l'église Saint-Jean, photographié avant 1936, année de son transfert dans la chapelle Sainte-Anne et de son remplacement par une copie.
Photos SBC



En 1484, Petermann de Faucigny fit donc ériger un crucifix monumental en pierre dans ce cimetière. Protégé par une toiture en bois, ce crucifix (transféré au cimetière de Grandfey au seuil du XX^e siècle, lire également en page 197), s'élevait à l'est du chœur de l'église. Un écu portant son nom et ses armoiries rappelle le donateur. Enfermés dans ce crucifix monolithique se trouvaient un fragment de la croix du Christ et des reliques. Le 9 décembre 1484, le crucifix fut consacré par Benoît de Montferrand, évêque de Lausanne. En même temps, celui-ci accorda des indulgences aux croyants venant prier auprès de ce monument.

En outre, Faucigny fit don d'une grande lanterne des morts, aujourd'hui disparue. Visible de loin, elle se trouvait à côté du crucifix. Selon un inventaire des dons et des indulgences obtenus, dressé vers le milieu du XVI^e siècle, Faucigny était aussi le commanditaire de la nouvelle chapelle-ossuaire située au cimetière de Saint-Nicolas. Comme au crucifix, des indulgences y étaient attachées. Les personnes choisissant ce cimetière pour leur sépulture obtenaient des indulgences. Par ce moyen, ce champ du repos devrait gagner en importance.

Faucigny avait, d'une manière magistrale, choisi le site la plus prestigieux de la topographie sacrée de la ville pour y intégrer sa *memoria* familiale et assurer le salut de son âme. Par ses riches donations et par les indulgences obtenues, il contribua grandement à la création du futur Chapitre collégial. Ses démarches de 1484 marquent le début d'une *success story*.

PIERRE D'ENGLISBERG (1470-1545)

Son rival ne connut pas si bonne fortune. Pierre d'Englisberg, né dans une famille fribourgeoise de vieille noblesse, fut reçu dans l'Ordre des hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem et servit de longues années dans les pays du Levant avant de rentrer à Fribourg, d'où ses supérieurs l'envoyèrent à plusieurs reprises en mission à Rhodes (l'Ordre y avait installé sa nouvelle base dès 1309). Après avoir obtenu, en 1504, la petite commanderie de Fribourg, Englisberg se vit confier des commanderies lucernoises, bernoises et bâloise. Dans sa ville natale, il s'efforça de réorganiser la commanderie endettée et de restaurer ses bâtiments délabrés. En plus il cherchait à récupérer voire à élargir ses droits. Il est évident qu'il avait l'intention de créer, à Fribourg, une commanderie puissante, dotée d'œuvres d'art et d'objets prestigieux dignes du nom d'Englisberg. Pour contrebalancer la puissance de Saint-Nicolas?

Dès son retour à Fribourg, il fait établir un chemin de croix menant du cimetière de sa commanderie à la chapelle de Bourguillon, sur le modèle de celui de Jérusalem afin que les gens incapables de faire le coûteux et périlleux voyage de Terre sainte, très en vogue aux XV^e et XVI^e siècles, puissent participer aux expériences vécues par les pèlerins (voir l'article de Verena Villiger en page 31). Entre 1510 et 1530 environ, Englisberg commande un crucifix monumental, imitant celui de Faucigny, qu'il fait ériger dans le cimetière de Saint-Jean (1522), ainsi qu'une série de retables pour cette église et la chapelle Sainte-Anne qui la jouxte.

Englisberg n'arrivera pourtant pas à réaliser son ambitieux projet. Dès 1504, il est confronté aux promoteurs du futur Chapitre de Saint-Nicolas, qui s'emploient à incorporer des paroisses voisines. S'ensuit un conflit ouvert, qui va durer une quinzaine d'années. En 1511, le commandeur est obligé de consentir à l'incorporation de Tavel, qu'il s'efforcera vainement de récupérer jusqu'en 1528. Dès lors, le commandeur doit se contenter de gérer le minuscule territoire de Saint-Jean, ce qui diminue considérablement son champ d'action.

Hormis ce conflit fribourgeois, de portée locale, l'année 1522 s'avéra cruciale pour le destin de l'Ordre de Saint-Jean. Après leur défaite contre les Ottomans, les chevaliers quittèrent alors l'île de Rhodes, définitivement, pour s'établir à Malte. Et suite à ces événements, les magistrats commencèrent un peu partout à confisquer les biens de l'Ordre, qui avait perdu sa renommée de protecteur de la foi. Quant à Englisberg, il perdit ses commanderies lucernoises, et pendant la Réformation le Conseil de Berne lui offrit le château de Bremgarten en échange de ses deux commanderies bernoises.

LA VICTOIRE DE SAINT-NICOLAS

Marquant les hauts lieux de la topographie sacrée de la ville, les donations spectaculaires de Faucigny et d'Englisberg ont impressionné leurs contemporains. Ces œuvres, situées dans l'espace public, ont disparu ou changé de place. Seuls les documents d'archives et les plus anciennes vues de la ville nous renseignent sur ces ensembles impressionnants: les deux crucifix monumentaux en pierre, dominant les deux cimetières, et le chemin de croix menant de la commanderie à la chapelle de Bourguillon. Pendant des décennies, les deux commanditaires ont contribué à la gloire de leurs institutions respectives. Pourtant, la création du Chapitre

de Saint-Nicolas fut un succès tandis que le commandeur échoua. Englisberg eut la malchance d'appartenir à un Ordre en déclin. Le Chapitre, en revanche, profita de l'influence politique et diplomatique de Petermann de Faucigny autant que de l'avoyer Peter Falk par la suite; et l'on ne saurait sous-estimer l'influence à Rome du cardinal Mathieu Schiner, ami de Falk.

K. S.-M.

Bibliographie

Ivan ANDREY, «Les statues du commandeur. Essai de reconstitution des retables gothiques de l'église Saint-Jean à Fribourg», dans: P. BISSEGER et M. FONTANNAZ (dir.), *Des pierres et des hommes. Hommage à Marcel Grandjean*, Lausanne 1995 (Bibliothèque historique vaudoise 109), pp. 191-216

Michael BORGOLTE (Hrsg.), *Stiftungen und Stiftungswirklichkeiten vom Mittelalter bis zur Gegenwart*, Berlin 2000

Patrick Braun, «Freiburger Johanniter», dans: *Die Johanniter, die Templer, der Deutsche Orden, die Lazariter und Lazariterinnen, die Pauliner und die Serviten in der Schweiz*, Helvetia Sacra 4/7.1, Bâle 2006, pp. 200-231

Fabienne JOUBERT (éd.), *L'artiste et le commanditaire aux derniers siècles du Moyen Age (XIII^e–XV^e siècle)*, Paris 2001

Klaus SCHREINER, Marc MÜNTZ (Hrsg.), *Frömmigkeit im Mittelalter. Politisch-soziale Kontexte, visuelle Praxis, körperliche Ausdrucksformen*, Munich 2002

Katharina SIMON-MUSCHEID, Stephan GASSER (Hrsg.), *Die spätgotische Skulptur Freiburgs i. Ue. im europäischen Kontext*, ASHCF 4, Fribourg 2009

Ernst Tremp, «Freiburg um 1480 – eine Zeitenwende», *Freiburger Geschichtsblätter* 76 (1999), pp. 123-143

Kathrin TREMP-UTZ, *Das Kollegiatsstift St. Vinzenz in Bern. Von der Gründung 1484/85 bis zur Aufhebung 1528*, Bern 1985